

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE

## DE FRANCE

---

SÉANCE DU 11 JANVIER 1878.

PRÉSIDENCE DE M. CHATIN.

M. Chatin, en prenant place au fauteuil, remercie la Société du nouveau témoignage de confiance qu'elle lui a donné en l'appelant aux fonctions de Président pour l'année 1878.

M. Bonnet, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce la mort de M. Bourgault-Ducoudray et exprime, au nom de la Société, les regrets que lui cause cette perte.

### *Dons faits à la Société :*

L'abbé Boulay, *Études sur la distribution géographique des Mousses en France*. 1 vol. grand in-8°. Paris, 1877.

É. de Vicq et Ch. Wignier, *Catalogue raisonné des Mousses de l'arrondissement d'Abbeville*. In-8°, 44 pages. Paris, 1877.

V. Hayden, *Report of the United States geological Survey of the territories*. Vol. XI, in-4° cart. Washington, 1877.

*Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu G. Vigineix.*

M. Eug. Fournier présente à la Société, de la part de M. Éd. Morren, les *Actes du Congrès de botanique horticole* réuni à Bruxelles en 1876. En faisant cette présentation, M. Fournier exprime un regret, c'est que M. Morren n'ait pas cru devoir, suivant l'usage généralement adopté, communiquer une épreuve des procès-verbaux aux membres du Congrès dont les paroles sont rapportées dans cette publication. Faute de cette précaution, qui aurait amené, dit-il, des atténuations nécessaires, on peut lire dans l'œuvre du secrétaire de cette publication des affirmations beaucoup plus absolues que ne le

comporte l'état de la science, et des opinions que leur auteur n'aurait pas laissées se produire sous la forme tranchée qu'on leur a donnée.

Lecture est ensuite donnée de la communication suivante :

MODIFICATIONS SURVENUES DANS LA FLORE D'ALSACE, par **M. BUCHINGER**.

Par suite de la rectification du Rhin entreprise depuis près de vingt ans, en conformité d'une convention internationale, le lit de ce fleuve a été abaissé de 1 à 2 mètres. Les conséquences de l'abaissement du niveau souterrain des eaux d'infiltration n'ont pas tardé à se faire sentir, sur une largeur d'environ 15 kilomètres, sur la flore des prairies marécageuses en amont de Strasbourg. Bon nombre d'espèces végétales ont disparu : là, par exemple, où, avec M. Duval-Jouve, en face de la colonie agricole d'Ostwald, nous avons centurié pour M. Billot le *Scirpus Duvalii*, dont nous avons lavé les racines dans des flaques d'eau environnantes, nous avons trouvé, six ans après, un champ de blé. Tous les terrains de la colonie d'Ostwald, fondée par la municipalité de Strasbourg pour y recevoir les jeunes détenus, ont été considérablement améliorés par suite de ce changement du lit du Rhin. La valeur des prairies du Ried et de la plaine marécageuse de Benfeld a doublé et même triplé de prix dans l'espace de quelques années.

Dans les excursions faites en 1868 et 1869, avec la Faculté des sciences, et en 1871 et 1872, avec la Faculté de médecine et l'École supérieure de pharmacie, je n'ai plus revu un bon nombre d'espèces autrefois très-répan- dues. Maintenant, sur les glacis de Strasbourg foisonne le *Hirschfeldia adpressa*. L'*Erucastrum obtusangulum*, qui autrefois ne se voyait qu'isolé aux alentours de la citadelle, s'y présente aujourd'hui en grand nombre.

A la Robertsau, j'ai trouvé le *Campanula patula*, qui auparavant n'exis- tait que dans deux localités restreintes des Vosges. Dans le bois d'Eckbols- heim, à 2 kilomètres O. de la ville, j'ai cueilli le *Sedum Fabaria*, qui doit nous avoir échappé depuis quelque cinquante ans. A l'île des Épis, entre Strasbourg et Kehl, à côté de l'*Epilobium rosmarinifolium*, j'ai cueilli l'*Oenothera muricata* et l'*Arabis arenosa*. Près du pont du Petit- Rhin, nous voyons, depuis plusieurs années, revenir le *Xanthium spinosum*, cette célébrité médicale de l'année dernière, dont la réputation n'a pas tardé à s'éclipser. Antérieurement, cette plante méridionale ne se présentait que sporadiquement sur divers points de l'Alsace.

La seule des plantes étrangères amenées par la guerre de 1870, qui semble s'être conservée en Alsace, est le *Lepidium perfoliatum*, qu'un de mes élèves m'a rapporté de Mundolsheim, village situé à 6 kilomètres N. de Strasbourg, où, pendant le bombardement de la ville, se trouvait le quartier général allemand. On continue à signaler également la pré- sence de cette plante orientale aux environs de Colmar. D'après ce que